

Christian Rosse, *Le service de renseignements suisse face à la menace allemande 1939-1945*

Éditions Lavauzelle, Panazol, 2006, 310 pages

Anne-Aurore Inquimbert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/5762>

ISBN : 978-2-8218-0502-6

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2006

Pagination : 139

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Anne-Aurore Inquimbert, « Christian Rosse, *Le service de renseignements suisse face à la menace allemande 1939-1945* », *Revue historique des armées* [En ligne], 245 | 2006, mis en ligne le 17 novembre 2008, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/5762>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Revue historique des armées

Christian Rosse, Le service de renseignements suisse face à la menace allemande 1939-1945

Éditions Lavauzelle, Panazol, 2006, 310 pages

Anne-Aurore Inquimbert

- 1 Cet ouvrage est tiré d'un mémoire de licence présenté en octobre 2000 à l'université de Neuchâtel par Christian Rossé. Reposant, pour l'essentiel, sur le dépouillement minutieux des archives du service de renseignements de l'état-major de l'armée suisse conservées aux Archives fédérales de Berne, cette étude est réellement novatrice. Elle aborde d'une manière originale ce qui constitue peut-être le problème fondamental de l'histoire helvétique : le principe de neutralité. Ainsi, le travail du SR de l'état-major de l'armée suisse avait-il pour finalité de préserver le pays d'une invasion allemande ou de préserver sa neutralité quel qu'en soit le coût ? Était-il en mesure de conseiller l'abandon « temporaire » de la seconde afin d'éviter que la première intervienne et l'a-t-il fait ? Mais avant d'analyser les méthodes employées par le service de renseignements, Christian Rossé décrypte ses structures : quelle est sa place dans l'organigramme de l'EMA ? De quels moyens dispose-t-il ? Quelle est sa composition et comment ses membres sont-ils recrutés ? Et enfin, comment ces derniers ont-ils perçu la menace allemande ? En un sens, il n'est guère étonnant d'apprendre que celui qui fut le chef du service de 1936 à 1945 est un personnage controversé. Resté « célèbre pour ses relations avec le SS-Brigadeführer Walter Schellenberg », ce qui lui valut un procès après la guerre dont il sortit néanmoins acquitté, le colonel Roger Masson est la figure centrale de cet ouvrage. L'auteur se penche sur ses analyses et ses méthodes de travail, les confronte aux plans allemands et parvient à la conclusion suivante : le colonel Masson était habité par l'idée que l'Allemagne finirait par tenter une action – quelle qu'elle soit – contre la Suisse. De cette idée découle une grande partie des initiatives du SR.